

Le Tchad, un pays toujours ensoleillé !



Bienvenue au Tchad

Le Tchad est situé au centre-nord de l'Afrique. Sa superficie est de 1 284 000 km², c'est le deuxième pays le plus pauvre au monde.

Il peut y faire extrêmement chaud, parfois jusqu'à 50°C !

Au nord, on y trouve le désert du Sahara et des montagnes, comme le massif du Tibesti (3 415 m d'altitude).

Le Sud est occupé par les plaines du Sahel, la savane, et des zones humides avec des oasis et des lacs.





Une mosaïque de couleurs !

Il y a 18 millions d'habitants, composés de nombreux groupes ethniques, dont les principaux sont les Toubous, les Arabes, les Goranes et les Sara. N'Djamena, la capitale à 8 millions d'habitants, dont plus de 200 ethnies représentées.

Les langues officielles sont le Français et l'arabe.

L'histoire du Tchad est marquée par des périodes de conflits internes et d'instabilité politique. Le pays a obtenu son indépendance de la France en 1960.

L'islam est la religion pratiquée par la majorité de la population mais il y a des chrétiens dans le sud du pays

Une nature et des espaces à couper le souffle !

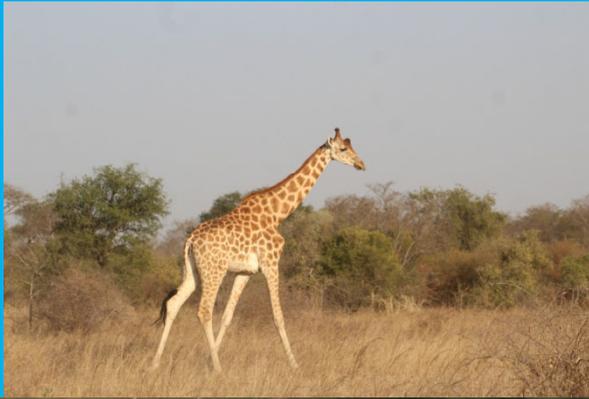
Le Tchad est l'un des plus vastes pays d'Afrique centrale. Son territoire se partage entre le domaine saharien au nord, le Sahel au centre et les savanes soudanaises au sud.

Au nord : Le désert du Djourad. Le désert du Tibesti, fascinant paysage lunaire, occupe le tiers nord du pays. On y trouve des peintures et des gravures rupestres (gueltas) témoignant du passé où ont été mis au jour les reste d'Abel et de Toumaï « espoir de vie », faisant du pays le berceau de l'humanité.

Au centre : les montagnes du Guéra , la riche faune du parc national de Zakouma (Salamat).

Au Sud : le bassin du Logone-Chari, prémices de la forêt équatoriale.





Le parc national Zakouma est l'une des plus importantes réserves d'animaux de l'Afrique centrale. Il conserve une partie intégrale de la faune et de la flore de toute la province.

Il héberge des : girafes du kordofan, antilopes diverses, léopards, guépards, lions, éléphants, buffles, servals, babouins, grues couronnées, marabouts.





Le lac Tchad est menacé d'assèchement. En cause le réchauffement climatique mais aussi la surexploitation humaine, le lac approvisionnant en eau le Tchad mais aussi le Niger, le Cameroun et le Nigéria. C'est aussi le repère des hippopotames, caïmans, pythons de Seba, cobras à cou noir et de centaines d'espèces d'oiseaux.

La culture tchadienne est riche et diverse, avec des traditions et des coutumes variées propres à chaque groupe ethnique. La musique, la danse et l'artisanat jouent un rôle important dans la vie sociale et culturelle. Les instruments traditionnels comme le balafon et la harpe Kora racontent des histoires musicales transmises de génération en génération.

Un savoir-faire ancestral !



Poterie de Gaoui



Tissage des femmes Tchadiennes

La musique traditionnelle occupe une place très importante. Selon les régions on trouve une très grande variété d'instruments : tambours, harpes, sifflets, koundou ou balafon, xylophone. Instruments à vent comme les flûtes aigrettes des kotoko, ou comme les trompes allongées à son unique du Kanembou et le chant.

Les danses « Mbeul », « lele », « klag », « mbilé » font parties de la culture tchadienne.



Danse Folklorique du Kanem



Danse traditionnelle des filles de la province de Batha

Projet de soutien Enfance Missionnaire Au Tchad



Objectif : Construction d'un bâtiment pour 240 élèves de l'école de Ndaitchou dans le diocèse de Pala.



Elisa Perrini, laïque missionnaire dans le diocèse de Pala, est professeur d'anglais au lycée. Elle consacre du temps au projet de soutien de l'Enfance missionnaire, elle est professeur à l'école de Ndaitchou.

« Pour s'intégrer, il faut faire l'effort d'apprendre les langues locales. Dans le diocèse de Pala on parle trois langues. Pour entrer en relation avec les gens, il est très important de s'intéresser à leur culture, s'inviter à prendre le thé ou des repas avec eux ».



« On doit transformer l'idée de la mission »

Les enfants de Ndaitchou :

La journée ordinaire d'un enfant des campagnes du Tchad est très différente de ce dont on est habitué en Europe.

Au lever et en rentrant de l'école, les enfants aident leurs parents : ils vont puiser de l'eau, s'occuper des chèvres, prendre soin de leurs petits frères et sœurs.

A la maison ils parlent le moundang, leur langue maternelle. C'est à l'école qu'ils apprennent le français, langue officielle du Tchad avec l'arabe, parlé plus au nord.

La majorité des parents sont des cultivateurs. Ils vivent grâce au travail de la terre. Depuis le plus jeune âge, les enfants accompagnent leurs parents aux champs, ou dans leurs petits commerces.

Même s'ils doivent travailler dur à l'école comme aux champs, les enfants de Ndaitchou ont aussi des moments de fête : le tam-tam accompagne la danse et les chants.

Certains font même partie de mouvements d'enfance dans lesquels ils participent à des activités éducatives comme le théâtre.

La plupart des enfants sont de religion traditionnelle (culte des ancêtres), ensuite viennent les chrétiens et les musulmans.



l'école de Ndaitchou



Prière du matin



Comme de nombreuses écoles au Tchad, l'école de Ndaitchou est une installation très sommaire dont les murs sont en fait des tiges de mil en proie aux intempéries et aux animaux qui viennent s'en nourrir. Les bancs sont de simples tas de briques posées à même la terre battue. Les conditions pour étudier sont très difficile.





La maternelle et le primaire accueille 240 élèves.

L'école, espère pouvoir construire deux salles avec des murs en béton et une véritable toiture qui protégera les enfants du soleil pendant la saison sèche ainsi que des intempéries pendant la saison humide.







Malgré les conditions difficiles, l'école catholique de Ndaidchou est une des rares écoles de la région à n'être jamais fermée à cause de la grève. Les professeurs ainsi que le directeur, monsieur Augustin, ne comptent pas leurs efforts pour les enfants de l'école.



